

N O M S d e s H O M M E S e t d e s L I E U X
* * * * *

Il y a de tels liens entre la terre et l'homme en Morvan, qu'ils se sont réciproquement donné leurs noms.

Les hameaux, les lieux-dits ont souvent pris le nom de leur premier possesseur : les Buteaux, les Bouchoux, les Garniers, les Vaillants, les Pasquelins, les Michots, les Chaumiens... Il y en a comme cela des centaines. Entre l'Yonne et la Cure, il y a plus de cent "huis" qui portent le nom du premier propriétaire : l'Huis-Goussot, l'Huis-Laurent, l'Huis-Jacques, l'Huis-Blondeau... Il y a aussi "les chez" (de casa, maison) : le Chez-Girodeau, le Chez-Legendre... Egalement des "Meix" : le Meix-Robin, le Meix-Garnier, avec le même sens de maison.

A son tour, l'Homme tire son nom du lieu-dit qu'il habite ou d'où il vient : les Detilleux viennent de Tilleux (Saint-Léger-de-Fougeret), les Dudragne de Dragne (Villapourçon), les Derangère de Rangère (Villapourçon), les Descheintres des Cheintres (Arleuf), les Devoucoux de Voucoux (Arleuf)...

I- ANTHROPONYMIE

Parmi les noms de famille les plus répandus ou à consonance bien morvandelle, citons :

- Auribaud,
- Bachelin, Baroin, Berthault, Boillereau, Bonoron, Boullenot, Brenot, Buteau,
- Camiaux, Camuzat, Chapuis, Coffignot, Collinot, Cottin, Courault, Courdavault,
- Damont, Deniau, Devoucoux, Digoit,
- Fauliau,
- Gallois, Gaulon, Girard, Goquelat, Gourlot, Goussot, Graillet, Grillot, Guyard, Guyolot,
- Hamelin,
- Jeanguyot, Jouliot,

- Laumain, Lavault ou Laveau (Delavault), Lepiot, Leutreaux,
- Michaux ou Michot,
- Parizot, Pauchard, Paupert, Pautrat, Petillot, Petit-Guillaume, Petitimbert, Philipot, Philizot, Picoche, Pitois, Poillot, Poizeau, Potier ou Pottier,
- Raffatin, Renault, Reveniau, Robin,
- Sautereau, Simonnet,
- Tartrat, Théveniau, Thirault, Thuriau,
- Vadrot, Vauviot, Voillot.

II- TOPONYMIE

Un très grand nombre de hameaux du Morvan, voire de fermes et de maisons, portent l'appellation d'"huis" (du latin ostium et non du saxon huys = maison). Leurs noms sont ceux des propriétaires qui les ont fondés. Le Morvan nivernais compte à lui seul plus de 100 huis.

D'autres villages s'appellent les Ballangers, les Berthelots, les Bigeards, les Bouchoux, les Doridots, les Guillaumes, les Mathieu, les Michauds, les Trinquets, les Voucoux... du nom de leurs anciens habitants ou de communautés où les parsons vivaient sous la direction du plus âgé. La dernière de ces communautés morvandelles vivait encore vers 1850, aux Garriaux, commune de Préporché. De même, une famille de 33 personnes habita longtemps une maison de Fétigny à Alligny-en-Morvan.

L'huis-Augris, les Fourniers, les Guichards, les Moingeots ont une origine picarde. On sait, en effet, qu'Olivier de Chastellux fit défricher des bois par quelques familles de la Thiérache vers 1615. Les Allemands (Larochemillay), les Anglais (Saint-Léger-de-Fougeret), les Suisses (Moux), dénotent seuls une origine étrangère.

La situation, l'exposition, la flore et la faune ont également influencé la dénomination des lieux, tels sont :

- Bourgogne-les-Morvan, les Quatre-Vents, Beaumont, Beauregard, Montée, Bellevue, Bouteloin, Magnémont, le Mont, Mont Chelnot, Montignon, Montsaigne, le Puits, la Gorge, la Vallée, Lavault, la Plaine, Fontaine, le Gué, sous les Roches, le Pissoir et la Pisserotte, Ruissottes, la Rivière, la Roche de Gâcogne... les Feuillées, les Brosses et les Plessis (haies), la Comelle...

- Argoulois ou les Argollets (houx), Buis, Bussièrès, Bussy ou Buxy, les Châtaignes, Fragny, Frêne, le Genêt Vert, les Genèvres, le Laume (le roseau), le Queudre (le noisetier), le Seu (le sureau), les Varnottes, le Fayard, Thil, le Thillot (tilleul), les Chaumes, le Grand-Pré, les Clots, Canes, Canon, Calon, Chagnon (jonc), Frasnet, Vernay, le Grand-Vernier, le

Vernot, Chambois, les Champs, Champ-Coulaud, la Forêt, les Longs-Bois...

- les Sept-Loups, l'étang des Truites...

Certains noms prennent leur étymologie dans l'élevage ou l'industrie locale, comme Préporché (le pré des porcs), les Forges, le Four, au Verre, l'Huilerie, le Moulin, la Poterie, la Verrerie, la Petite et la Grande-Verrière... Foulon...

Plusieurs ont été placés sous le vocabulaire d'un saint (Saint-Gy, Sainte-Segros, Vissingy...) ou de dieux païens : Blismes (Belisana), Lucenay (Lucine), Mont-Jouan, Montiau ou Joux (Jupiter, Jovis en latin). Quelques-uns sont d'anciennes terres seigneuriales, des domaines appartenant au clergé, des métairies : la Meix, la Grange, l'Oiseau, les Granges de Vèvre.

Enfin, les noms dérivent parfois directement du celtique : Grand Ry ou Grandry (rit = cours de rivière) et Morvan, mot qui a fait couler beaucoup d'encre. Beuvray vient du celte Bibracte = fontaine.

Sa forme actuelle vient successivement de Morvinnus 388 (pagus Morvinnus), Morvin 849 (Ager Morvin), Morvennum 887, Morventum 1308, Morvant 1385 (la terre du Morvant), Morvent 1472 (le pays du Mortvent), Maurevand 1689. La logique semble devoir faire adopter sans trop d'hésitation le Mor-vand ou Mor-ven celtique, c'est-à-dire la mer de montagnes ou les monts noirs, et simplement le Noirmont. L'abbé Baudiau, au siècle dernier, a admis la première écriture et déclaré qu'elle était plus conforme à la formation de l'adjectif Morvandau ou Morvandot. On dit et écrit aussi plus communément à l'heure actuelle Morvandiau ou ^Morvandiot, mais non Morvanais ou Morvanois.